

(Répétition, Miroir De L'identité Négro-Africains)

التكرار كمرآة للهوية الزنجية

Asmaa Ibrahim Mohamed El Sayed Moharram

- الملخص:

في السنوات الأخيرة، وبعد أن عانت الشعوب الأفريقية من إذلال ومعاناة ما يسمى بالهجرة غير الشرعية، وسوء الحكم، والكوارث، وما إلى ذلك. ظهرت أنواع عديدة من الأسلحة: منها أسلحة تقليدية تسمى الأسلحة النارية وأسلحة الدمار الشامل الكيميائية. هناك أيضًا أسلحة لغوية أو أسلحة لفظية مصنوعة من الكلمات. فكان من الطبيعي أن يُظهر الشعراء في أعمالهم رد فعل على ما يحدث في بلادهم، ومن خلال الطريقة التي يعبرون بها عن أفكارهم، يمكننا أن نرى بوضوح الفرق بين الكتاب الأفارقة السود. البعض خجول جدًا في تعبيرهم لدرجة أن المرء قد يعتقد أنهم كانوا يخشون الخروج عن كلاسيكيات البلاغة القديمة. يتميز عدد محدود من الآخرين بجمالياتهم الجريئة. فكان إيحي سيزير واحد منهم.

-الكلمات المفتاحية: التكرار، التمجيد، التكرار، إيحي سيزير

-Abrégé:

Ces dernières années, après que les peuples africains ont subi l'humiliation et la souffrance de l'immigration dite illégale, de la mauvaise gouvernance, des catastrophes, etc. De nombreux types d'armes sont apparus: les armes conventionnelles appelées armes à feu et les armes chimiques de destruction massive. Il existe également des armes linguistiques ou des armes verbales, qui faites de mots . Il est naturel pour les poètes de montrer dans leurs œuvres une réaction à ce qui se passe dans leur pays, et de la façon dont ils expriment leurs pensées, on peut clairement voir la différence entre les écrivains négro-africains. Certains sont si timides dans leur expression qu'on croirait qu'ils ont peur de s'écarter des vieux classiques de la rhétorique. Un nombre limité d'autres se

distinguent par leur esthétique audacieuse. Aimé Césaire en fait partie.

-Les mots clés:

Négritude, répétition, Aimé Césaire

Liste d'abréviation:

-Cahier d'un retour au pay natal: C.R

- Les armes miraculeuses: A.M

- Moi, Laminaire: M.L

-Page: P

- Introduction:

L'Afrique a toujours été présente dans la poésie des poètes négro-africains avec ses traditions, ses rituels et ses circonstances. L'africanité ou l'africanisation a toujours été une arme culturelle des poètes négro-africains contre l'éradication de leur identité et de leur spécificité Culturelle. Les poètes négro-africains sont chargés d'exprimer leurs inspirations dans leur poésie d'une manière qui glorifie leur vie sociale, politique et culturelle "*de définir l'originalité africaine et de hâter l'insertion du Noir dans le monde modern*"(Kasende 1997, p553), parmi les poètes noirs africains, le plus célèbre est Aimé Césaire, ce poète appartenait à une génération de pionniers dans la naissance de la théorie nègre qui a conduit à la lutte pour l'égalité raciale, culturelle et surtout pour la renaissance des peuples noirs d'Afrique et des Caraïbes qui ont été touchés par le colonialisme et l'esclavage, qui a été chaotique depuis des siècles. son style est une arme d'insurrection et de résistance, pour dire non! Le poète l'utilise pour exprimer son rejet des valeurs occidentales

asservies telles que la rationalité civilisée, l'hégémonie culturelle et raciale, la supériorité blanche, la noirceur et la passivité, ainsi que l'oppression et la colonisation de l'Occident.

Si (Cahier d'un retour au pays natal) il fait clairement référence à l'œuvre d'ouverture de la poésie de Césaire, c'est aussi une œuvre qui pose les bases de la conscience chez les intellectuels nègres appelés à défendre les valeurs de la civilisation. mais aussi pour dénoncer les extorsions commises par l'homme blanc depuis la traite négrière. On le perçoit dans le ton, dans la langue ainsi que dans les thèmes, posés par le texte de Césaire qui suggèrent l'affrontement, la résistance et la persévérance face aux ennemis. Il s'occupe du malheur de chacun. Il s'est engagé à assumer le fardeau et à défendre les causes perdues. *“Dans sa poésie des errances des Nègres, Aimé Césaire, s’inspirant par la culture biblique, se considère comme le Christ-Rédempteur, bouc-émissaire de toutes les races dégénérées”* (**Ferreira 2014, p103**). À travers notre étude des œuvres de ce grand écrivain, nous remarquons son grand intérêt pour les figures du style, en particulier la répétition. On peut consacrer ce recherche à l'étude de la répétition à la manière d'Aimé Césaire, car c'est une figure de style qu'il a la plus utilisée dans son écriture et il s'y attarde beaucoup.

La répétition occupe en effet une place importante dans la tradition rhétorique. Dans son dictionnaire de rhétorique, Georges Molinié affirme même qu'il s'agit de *“La répétition est donc la figure qui conditionne tout discours”* (**Molinié 1992, p292**). Molinié définit cette figure comme le processus de signification par lequel s'opère

une rupture entre le message et le système d'expression utilisé. Ainsi, dit-il, La figure est la différence entre le contenu informatif et les moyens lexicaux et syntaxiques de le mettre en œuvre (CF **Molinié 1986, p83**). il distingue entre les figures macrostructurales et microstructurales. pour lui, les microstructurales sont identifiables pour l'acceptabilité sémantique des phrases et sont attachés aux éléments formels précis dont elles dependent. Ce sont les figures de répétition, qui dependent d'arrangements syntaxiques et de métaphors. selon lui, les figures macrostructurales ne sont pas identifiées comme figure pour l'acceptabilité sémantique de l'énoncé et ne sont pas isolés sur des éléments formels précis. ils comprennent des figures de style personnification, antithèse, hypotypose, et amplification.

Mais pour Derrington qui voit que La répétition a mauvaise réputation dans le langage naturel, parcequ'elle influe sur la progression du texte en lui imposant un retour vers le déjà dit. Si ce retour est trop fréquent, le texte risque de perdre en pertinence, de stagner. il a annoncé donc un *“mécanisme réflexif, intentionnel, par lequel le texte, en s'autocitant, initie un mouvement régressif, immédiat ou bien différé, de retour vers l'arrière, qui interrompt la linéarité de l'écriture et de la lecture”*. (Derrington 2005, p55–65). Maintenant, on peut présenter un échantillon des types de répétition utilisés dans la poésie d'aimé césaire. Selon Fontanier, Il existe plusieurs types de répétition. citons, parmi les plus immédiatement reconnues, (la répétition des mêmes mot, la répétition des mêmes phrases, la répétition des mêmes sons, la

répétition en contact, la répétition à distance..etc. on va maintenant présenter le premier type de répétition avec quelques citations des œuvres de ce grand écrivain.

1. La répétition des mêmes mots:

La répétition ne correspond pas à la forme des mots, mais s'étend des plus petites unités aux plus grandes unités de signification, de l'infra-lexical au supra-lexical, voire supra-phrastique: morphème, mots, syntaxe, jusqu'aux phrases et paragraphes, voire des textes entiers: à notre avis il abandonne le système de la citation au discours direct relève de la répétition (cf **J. Authier-Revuz (1992-1993)**).

la répétition porte sur l'une ou l'autre des deux positions: à l'ouverture, c'est l'anaphore (A.../ A...). et à la clôture, c'est l'épistrophe (...A/...A) soit elle porte sur l'une puis l'autre position: c'est l'anadiplose (...A/A...), où le rhème est reconverti en thème; soit sur l'une et l'autre position: c'est la symploque, qui associe anaphore et épiphore (A... B/A...B) (**Derrington 2015, p39-57**).

1.1.Épizeuxie :

L'épizeuxie est une figure de style fondée sur La répétition d'un mot en succession immédiate, sans aucun mot entre les deux. c'est à dire répétition du mot à l'identique en conservant le même sens. *“La répétition la plus simple apparaît lorsque les mots sont répétés selon le schéma A, A .”*(**Bacry 1993, p164**).

« **Sang ! Sang !** tout notre sang ému par le cœur mâle du soleil» (**C.R, p48**)

on peut noter la mise en évidence du « *sang* », Le poète a délibérément répété ce mot qui est l'élément actif du guerrier, et la reconnaissance de sa volonté de se battre. le poète-guerrier dénonce avec violence la colonisation qui a plongé son pays dans la misère. ironiquement, ce liquide qui coule sur les champs de bataille et pendant les tortures signifie ici la paix. pour exprimer la mauvaise humeur qui pollue le sang des noirs. on voit que le courant de ses pulsations sanguines, reflet de son désir d'exprimer ce qui est en lui, entraîne vers une liberté comme les rayons du soleil qui sont dispersés partout progressivement. On remarque que césaire a été précis lorsqu'il a utilisé le mot (*cœur*) parce qu'il met en évidence la place de l'amour-passion chez le poète, source de bonheur et de vie. il est aussi En même temps, la place de la douleur et de la tristesse. C'est clair que L'étude du lexique peut être intéressante dans notre analyse.

***nègre nègre nègre depuis le fond...* (Corps perdu, mot)**

Ici, le poète a utilisé ce genre de répétition pour mettre en évidence son idée principale et attirer l'attention du lecteur sur sa condition. Césaire ne se contentait pas d'être noir, il voulait devenir nègre. Seul un noir nègre peut être joyeux de pouvoir remplir son devoir d'homme et de poète envers sa propre race et envers toute l'humanité. Car la grande poésie assume une fonction révolutionnaire, libération de l'humanité et de soi. Le mot « *noir* » vient du latin « *niger* », qui désigne sans connotation péjorative la couleur noire. Dans l'antiquité gréco-romaine, les hommes étaient sans préjugés contre les noirs, qui avaient une grande importance

dans leur vie sociale et religieuse' (cf **Éthiopiennes n° 11, Juillet 1977**).

On observe que La présence de l'Afrique est devenue l'obsession de la plupart des poètes africains. elle représente (un ego), un outil pour résister à la situation coloniale ou aux conditions tragiques et mélancoliques de domination sur le continent. Les poètes négro-africains sont chargés d'exprimer leurs inspirations dans leur poésie d'une manière qui glorifie leur vie sociale, politique et culturelle. *"de définir l'originalité africaine et de hâter l'insertion du Noir dans le monde moderne"* (**Kasende 1997, p537-5573**). nous voyons la Présence forte du locuteur dans l' anaphore de (j'ai parlé...je parlerai...je me dirais....j'entends....., moi je parle)l'auteur se pose à la fois comme parti pris et comme témoin. Il affirme sa voix, le lecteur perçoit le Pronom personnel (je), déterminant mon pronom tonique (moi)et (moi je) doublement du pronom: insiste sur la présence du locuteur. Et tout cela nous amène devant le fait que le poète devient un objet du monde de la même manière qu'il le voit C'est possible parce qu'il est originaire de la Martinique et fait partie de ceux qui ont souffert du colonialisme, mais aussi parce qu'il parle la langue des colons français; Mais il parle aussi au nom de tous les peuples colonisés d'Afrique, d'Amérique et d'Asie.

On peut voir que Ce (je) devient pluriel parce qu'il est présent dans chacune des choses qui sont regardées. on trouve que Claude Lemoine nomme ce phénomène *"une auto-emprise, ou une auto-attention focalisée"*(**lemoine 2010, p39**). Et tout cela nous amène devant le fait que le poète devient un objet du monde de la même

manière qu'il le voit. Césaire apparaît divisé dans sa description du monde. Cette dualité se traduit par la division du corps en éléments de la nature, Pour augmenter la beauté et la splendeur de son style. Le lecteur doit redistribuer la langue polyphonique de Césaire pour en activer tous les sens possible.

1.2.L'Épanalepsie:

L'épanalepsie est une répétition simple qui désigne par des répétitions de termes ou de groupes de mots dans la même phrase. c'est-à- dire « reprise à la suite ».

“On enfonce, on enfonce comme dans une musique” (A.M, Le Grand Midi)

La répétition du verbe "enfonce" affirme que le poète s'inquiète pour la culture africaine et les noirs même s'il est content. Le poète a innové dans ses poèmes en introduisant de nombreux types de répétition et ici lorsqu'il répète une phrase il donne de la force à sa phrase pour en augmenter la beauté et utilise ce type de répétition comme une arme pour attirer l'attention du lecture.

“Je pars, je pars. Mer sans ailleurs, ô recreux sans depart” (A.M, Le Grand Midi)

Ici, le langage devient un instrument pour faire revivre le monde des mots répétitifs. Le poète part à la recherche de son identité à travers son départ pour se tourner ensuite vers un lyrisme où le (*je*) se mêle aux éléments de la nature, par exemple (*mer*). Nous voyons ici l'emploi du pronom de la première personne et les termes mêmes ne laissent planer aucune ambiguïté. Maignan voit que la négritude chez césaire ne se cantonne pas à la défense et à la louange

du peuple noir, car “*loin d’enfermer l’Antillais dans la culture africaine, la négritude lui permet, en assumant son propre destin, de s’ouvrir à d’autres cultures, de laisser affluer d’autres sources*”(Maignan 2005, p363).

Passons maintenant à un autre type de répétition, plus courant dans la poésie d’Aimé Césaire, il s’appelle la répétition à distance.

2- La répétition à distance:

La répétition peut se faire à distance selon la place qu’occupent les mots répétés dans les unités auxquelles ils appartiennent. Dans cette forme, on peut distinguer (l’anaphore):

2.1.L’anaphore :

L’anaphore est une figure de style par laquelle on répète un même mot ou un même groupe de mots en tête de phrases qui se suivent. c’est la rime à l’ouverture, le moyen le plus simple d’introduire rythme et musicalité dans le discours, selon le schéma :AA »(Bacry 1993, P203). Michèle Aquien définit “*l’anaphore comme étant {une répétition d’un même mot ou d’une même expression en début de vers ou en début de phrase dans une suite de vers ou de phrases}*”(Michèle,1993, P121). C’est un processus par lequel un segment du discours (dit anaphorique) renvoie à un autre segment (dit antécédent) apparu dans le même contexte. Les anaphoriques renvoient au contexte linguistique et non, comme les déictiques, à la réalité extralinguistique. (CF www.larousse.fr/dictionnaires/francais/anaphore/3258).

En étudiant ses œuvres, on trouve que Son style se caractérise par la répétition d'une même unité linguistique au début de plusieurs vers, Si la répétition, au lieu de lasser, flatte les sens, c'est sans doute en raison de son rythme qui provient de l'anaphore, par exemple:

« Au bout du petit matin ». Ce vers est répété 22 fois dans tout le poème, avec quelques modifications dans sa deuxième partie. On remarque que cette phrase présente à chaque début de paragraphe est annonciatrice de la fin de la longue nuit, même si cette fin semble encore lointaine où le poète a pris conscience de la misère des Antillais depuis son exil occidental. Sa décision est en galvanisant le peuple noir afin qu'il se soulève contre l'oppression physique, morale et la veulerie qui le caractérise. comme on peut le voir, il y a multiplication d'une unité linguistique, debout. Césaire utilise cette anaphore implique la métaphore de la longue nuit de la colonisation présentée comme le règne de l'empire du mal. cette figure confirme les idées du poète.

qu'une faim qui ne sait plus grimper aux agrès de sa voix

une faim lourde et veule, une faim ensevelie

au plus profond de la Faim de ce morne famélique (C.R, p12)

Je vois que Césaire utilise cette répétition simple pour souligner l'urgence de son sujet et son idée de la Négritude. Au début, la faim a été répétée plusieurs fois. Cette faim était le désir Africain d'être apprécié et indépendant par les Français qui pensaient qu'ils sont moins qu'humain. on remarque que le poète Césaire dans ses images et ses rythmes uniques représentent la Martinique en termes matériels et spirituels. on voit dans ces vers un monde avalé par la souffrance,

mais vivant toujours dans son propre force. cette masse s'est oubliée et la peur s'est complètement emparée d'elle. tous les péchés, maladies et vices sont tombés sur elle. C'est pourquoi nous avons conclu que cet auteur nous donne beaucoup de détails sur les agressions quotidiennes subies par son pays mettant en valeur les champs lexicaux de la violence et de l'humiliation pour décrire le calvaire de la population. Et aussi nous sentons que la violence est latente au style de Césaire. André Breton cautionne cette identité générique que le poète assume et défend, lorsqu'il dit "*c'est un noir qui est non seulement un noir, mais tout l'homme qui en exprime toutes les interrogations, toutes les angoisses, tous les espoirs*" (Breton 1947, p56), où il fait les éloges du combat mené par son camarade surréaliste Césaire, et stigmatise l'exploitation coloniale éhontée des peuples africains et caribéens.

"ma négritude n'est pas une pierre,

ma négritude n'est pas une taie d'eau morte sur l'œil mort de la terre

ma négritude n'est ni une tour ni une cathédrale (C.R, p47)

Cette répétition simple indique le principe de l'écrivain et son dévouement envers lui. En réaction à l'oppression culturelle du système colonialiste français, le poète a une insistance régulière de mettre ce mot à la tête de la phrase, c'est-à-dire la place est la plus visible. "*Aimé Césaire va jusqu'à évoquer l'œil qui se voit*" (Mansfield 2006, p213). On observe que la plupart des critiques littéraires ont montré le côté dramatique du poème, qui prend la forme d'un drame lyrique dans Une analyse de la souffrance

matérielle et morale de vivre en Martinique Aliénation , le sujet narrateur arrive à ce qu' il assume les laideurs par solidarité raciale , soulèvements et rébellions pour la libération générale.

*la négraille assise inattendument **debout***

***debout** dans la cale., **debout** dans le vent*

***debout** sous le soleil, **debout** dans le sang(C.R, p61)*

Cette anaphore est venue avec une idée différente. L'écrivain veut nous montrer que malgré la persécution que subissent les nègres, ils sont forts , patients et capable être créatifs. Cela est évident dans la rigueur des mots utilisés dans cet exemple. Et Ici, le poète a mentionné une nouvelle forme du synonyme du nègre(*la négraille*) . pour montrer que la persécution incluait tous les individus, hommes, femmes et enfants. et toute la société subissait l'oppression, la servitude et l'humiliation, hommes, femmes et enfants. on voit que les textes d'Aimée Césaire ont réveillé les consciences endormies à travers l'Afrique et permis à chacun d'affirmer fièrement son identité culturelle. Même si certains Africains ont du mal à s'accepter même et à s'affirmer librement, force est cependant d'admettre qu'Aimée Césaire a laissé un trésor inestimable à la future génération africaine. L'utilisation par le poète du mot (vent) ici et d'en faire le mot qui se termine par ces vers n'était pas une coïncidence, mais cela suggère l'ampleur des changements et des fluctuations qui se produisent. Cela indique également sa force à endurer les difficultés, car il se considère comme un représentant et un symbole des Noirs. Césaire a su utiliser des mots de la vie rurale pour aider le lecteur à broser un

tableau complet de la vie sociale afin de montrer l'étendue de son appartenance et de la fierté de son origine et de son pays.

*Ceux qui n'ont inventé ni la poudre ni la boussole
ceux qui n'ont jamais su dompter la vapeur ni l'électricité...
ceux qui n'ont connu de voyages que de déracinements* (C.R,
P44)

Ce pronom démonstratif désigne les noirs. Césaire, en effet, attaque l'ignorance de (ceux qui) n'ont scientifiquement rien inventé. Il ne fait aucun doute que les conditions politiques affectent le progrès scientifique et technique et toutes sortes et formes de progrès et de développement. Mais le poète voulait transmettre son message à son peuple directement sans évasion, et il voulait que les noirs reviennent à la production et au développement, ce qui les aiderait à atteindre la justice et l'égalité. le poète a délibérément répété la négation et le déni dans ces lignes pour indiquer l'absence de développement et de progrès du tout. *“en fait, la forme de la rhétorique contredit deux théories : la proportion occidentale qui revendique le monopole du savoir, et la proportion négro-africaine qui revendiquent le monopole de l'expérience. Sous ces différents discours et situations conversationnelles se cache le locuteur, aimée césaire, tirant les ficelles des langues par étapes”* (**Bongo 2019, p119–135**). On conclut de ces vers que la répétition n'est pas pur ressassement chez césaire, mais elle change le sens.

En étudiant ce poème, nous concluons que le poète a répété le verbe (*habiter*) environ (20) fois, ce qui apparaît au premier coup d'œil lors de sa lecture. Ce verbe, comme nous le savons, suggère

l'appartenance et donne un sentiment de confort et de réconfort. Bien que les mots qui suivent provoquent à chaque fois de l'anxiété, de la panique et de l'insécurité. De cette façon, le poète peut atteindre son objectif avec son lecteur, et malgré les mauvaises conditions qui entouraient son peuple, cela n'a pas diminué leur affiliation, leur amour et leur fierté envers leur patrie. Parmi ses poèmes, son dernier souhait était que son "*calendrier lagunaire*" soit entièrement gravé sur sa tombe. par cette anaphore Le lecteur sera sensible à la mélancolie de l'auteur .

Après avoir mentionné quelques exemples d'anaphore dans l'œuvre du poète guerrier, nous pouvons maintenant passer à l'autre côté qui est l'épistrophe. *“Alors que, dans l’anaphore, la répétition revêt un caractère essentiellement dynamique, la position finale des éléments répétés leur confère volontiers un aspect duratif et plaintif. Aussi l’épistrophe convient-elle aux forms obsessionnelles du sentiment. Le désir langoureux, les soupirs, les supplications, les remords la sollicitent”* (**Morier 1961, p162**).

2.2. L'Epistrophe ou L'épiphore :

L'épistrophe est la *“répétition des mots en fin de phrases ou de propositions suivantes”* (**peyroulet 1983, p92**). Les poètes utilisent cette figure parce qu'elle facilite la recherche de la rime. Ceci, à son tour, donne de la musique et augmente la joie de la poésie. Mais en même temps Nous constatons que ce type de répétition est moins utilisé et visible pour Aimé Césaire, car la rime est une contrainte et un contrôle sur sa pensée car elle l'oblige à utiliser les mêmes mots. le principe de la liberté du vers chère aux poètes négro-africains. Si

l'usage de la rime n'y est pas systématique, certains poèmes y souscrivent malicieusement (**C.F Houessou 2020, p125–137**). Maintenant, nous pouvons citer quelques exemples pour illustrer L'épistrophe.

*Mais les faisant, mon cœur, préservez-moi de toute **haine**
ne faites point de moi cet homme de **haine** pour qui
je n'ai que **haine**' (C.R, p50)*

La répétition de ce mot (*haine*) dans ces vers nous fait comprendre à quel point le poète déteste les circonstances qui entourent son peuple et à quel point il est en colère. on observe qu'il transmet un sens d'une manière intéressante ou unique. Cela devient clair lorsqu'il combine les mots (*cœur*) et (*haine*) pour expliquer son chagrin. Ce dispositif particulier se distingue dans une ligne de texte car il répète un groupement similaire de mots au fin d'une phrase.

on trouve que Le poète n'a pas laissé passer une occasion de prouver son amour pour son pays et le patrimoine de sa terre. Cependant, la satire de son île natale dans le cahier peut être accompagnée d'un éloge, car les sentiments du poète pour les antilles oscillent entre les deux dégoût et extase, haine et amour. C'est pourquoi dans l'avalanche de mots négatifs, des sentiments bénéfiques peuvent survenir à temps. C'est claire quele combat du poète est aussi intérieur, et l'ennemi est une misère féroce exposée, la misère dégoûtante dans laquelle vivent les habitants des antilles, la déchéance physique et morale dont le détail excessif est ici l'expression de la complète rébellion du poète qui. Il dit ne pas

déshumaniser on note que césaire veut célébrer la communion avec la nature, car il veut restaurer l'unité entre lui et le monde.

*c'est un homme seul emprisonné de **blanc***

*c'est un homme seul qui défie les cris blancs **de la mort blanche**
c'est un homme seul qui fascine l'épervier blanc **de la mort blanche**..(C.R, p 145)*

L'expression (un seul homme) est accompagnée de phrases exprimant le thème de l'oppression. On note que l'idée de la "mort blanche" et du paysage aride ou de la prison blanche, l'état de persécution constant qui caractérise la lutte des Noirs contre les colons français en Haïti, est répétée. Pour ajouter à la souffrance. Le poète adresse ici ses paroles aux blancs: soit nous refusons d'affronter notre passé d'européens qui ont réduit les peuples en esclavage, soit nous l'acceptons pour construire un avenir où noirs et blancs sont des partenaires égaux. Ces vers contiennent des mots qui suggèrent la violence, mais cette violence n'est pas qu'une formalité, c'est une lutte pour arracher les martiniques noirs, descendants d'esclaves, à leur passivité, leur soumission servile, leur dignité d'hommes, leur fierté d'être noirs. la violence du cri de ce texte est “à la mesure de la grande exigence qui a gouverné la vie de Césaire; la liberté pour l'Homme, la justice pour l'Homme, la dignité pour l'Homme, ces valeurs qui, pourtant, se perdent de nos jours”(Amabiamina 2010, p45).

Nous en concluons que les écrits de Césaire peuvent provoquer l'indignation à la première lecture, pour qui se donne la peine de lire et de comprendre, cette écriture est très vite un régal pour l'esprit tant elle est vivante, poignante et réelle, si colorée, si humaine et belle.

Passons maintenant au dernier type de répétition apparu dans la poésie de ce poète créateur

2.3. Polysyndété:

Pour Molinié elle *“consiste en l'utilisation généralisée et systématique d'outils de communication, clairement différenciés, entre les groupes, notamment en matière de coordination”* (Molinié 1992, p275). c'est une figure microstructurale de construction Se produit lorsque des conjonctions de coordination *“des mots tels que « et », « ou » et « mais » qui relient d'autres mots ou clauses dans une phrase dans des relations d'importance égale”* (<https://iwofr.org/fr/polysynd%C3%A9ton/>). sont utilisées plusieurs fois en succession rapprochée, en particulier là où les conjonctions ne seraient normalement pas du tout présentes. Par exemple:

*et la femme qui avait mille noms, de fontaine de soleil et de pleurs
et ses cheveux d'alevin, et ses pas mes climats et ses yeux mes
saisons,*

et les jours sans nuisance et les nuits sans offense” (C.R, p31)

On observe qu'il ya une répétition obsédante de la conjonction « et » dans plusieurs de ses oeuvres. en plus de l'énumération des sévices subis par les ancêtres. La révolte interne chez le poète consisterait à

dire non à cette lugubre histoire d'esclave dont les souvenirs sont restés incrustés dans la mémoire collective des noirs. Cette répétition indique l'étendue de l'interdépendance de ses idées et l'unité de ses principes. On voit que césaire a réussi à mettre le mot (les nuits) à sa juste place, parce que la nuit et la misère sont camarades. Et la nuit est toujours associée à la dépression, la tristesse et la détresse, pour nous montrer la nature de l'état psychologique dans lequel vivent les noirs. Et les conditions sociales difficiles dans lesquelles ils vivent. et ce poète excellait également à combiner les pleurs et le soleil pour faire sentir au lecteur que les larmes et la tristesse se répandent partout comme la lumière du soleil. il faut remarquer l'aspect ludique entraîné par des monosyllabes qui se répètent. La cadence des sons possède un aspect rythmique qui peut s'avérer motivant. il faut remarquer l'aspect ludique entraîné par des monosyllabes qui se répètent. La cadence des sons possède un aspect rythmique qui peut s'avérer motivant. Il faut souligner aussi sa valeur aspectuelle car *“ils transmettent de manière économique la rapidité ou la soudaineté d'un procès”* (Enckell 2003, p12). En effet, sur la base d'une économie propre, elle révèle l'interprétation que nous faisons d'une partie du monde et les réactions tumultueuses qu'elle suscite en nous. *“Des influences césariennes et rythmiques qui créent des musiques du monde selon nos perceptions. Cela va de 'ah à zzzz', comme le signal”* (Resweber 2003, p7-10).

*et je dis et ma parole est paix et je dis et ma parole est terre
et je dis et la joie éclate dans le soleil nouveau*

et je dis et ma parole est paix, et je dis et ma parole est terre,, (

A.M, les pur-sang)

Ces vers manifestent une autre rébellion par l'usage chronique des conjonctions de coordination « et » placées de manière anarchique en début de vers, car « et » est réitéré sous forme d'accumulation haletante. On observe que ces vers sont un lieu de contradictions et de rencontres inattendues (entre ciel{le soleil} et terre), lesquelles sont exprimées à travers des répétitions lexicales dans une tendance anaphorique. Le poète est dans un inconfort voire une insécurité et son identité semble sérieusement menacée par des éléments extérieurs. Nous notons que cette répétition montre la fierté et le respect de soi, Ce sont les caractéristiques d'un nègre qui veut les montrer au monde. On observe que Ce texte aborde les thèmes de la séparation et du grand écart entre le mode de vie noir et le mode de vie des anciens colons blancs aux Antilles en décrivant le travail manuel, la famine et le déclin de la population noire en Martinique. Ironiquement, le poème transforme cette vie dégradée en un sentiment de fierté et d'appartenance à cette population noire. Maintenant, après avoir étudié ces types de répétition, nous passons à un autre type, qui est (La répétition en contact)

3-La Répétition En Contact :

on note que la répétition est un outil littéraire important car elle permet à l'écrivain ou à l'orateur de se concentrer sur les choses qu'ils choisissent d'être importantes. il indique au lecteur ou au public que les mots utilisés sont suffisamment basiques pour être répétés et leur permet de savoir quand accorder une attention

particulière à la langue. de plus, la répétition a toujours été une technique importante dans la tradition orale, aidant les conteurs à se souvenir de détails et de lignes qui seraient autrement difficiles à répéter. maintenant On va présenter L'anadiplose.

3.1. Anadiplose

L'anadiplose survient à un moment charnière, entre deux phrases ou parties de phrases, lorsqu'une chose se termine et qu'une autre recommence. fonctionne acoustiquement Comme un écho entre deux phrases. L'anadiplose est présentée comme un “*point de contact*” (Genette 1999, p101). Cette figure a une fonction d'enchaînement. Elle relie le début d'un vers et la fin du vers precedent, “*L'anadiplose peut traduire un rebondissement, la répétition d'un bruit, la reprise d'un argument, l'écho*” (Morier 1961, p24). c'est-à-dire qu'On répète au début d'une phrase ou d'une proposition des mots qui terminent la phrase ou la proposition précédente. Bacry définit l'anadiplose comme “*une répétition d'un élément identique à la fin d'un membre d'une structure et au début du membre suivant*” (Bacry 1993, p279). c'est-à-dire, pour ce qui est de l'analyse ici conduite, entre la fin du vers et le début du vers suivant. par exemple:

***cette mort** où la grandeur a piteusement échoué,
l'éclatante petitesse de **cette mort, cette mort** qui
clopine de petitesse en petitesse .. (C.R, P23)*

On remarque facilement la répétition du mot (*mort*) par césaire dans la plupart de ses poèmes, afin de nous transmettre le sentiment de panique, d'angoisse et de peur constante pour son peuple qui ne

peut pas vivre comme les autres peuples. On peut conclure que Césaire n'a pas mis ce mot latin (*clopine*) {qui signifie Marcher en traînant la jambe} par hasard, mais plutôt l'a mis à sa place d'origine afin de décrire la mort se balançant librement au centre de sa terre, ainsi le poète nous montre que la mort et la tristesse se sont propagées Partout. L'adjectif (*petitesses*) qui le suit, porte le sentiment de s'adapter et de s'habituer à la mort. Sa présence n'est plus difficile et douloureuse, mais plutôt il erre parmi les noirs. Et tout cela montre le courage des noirs et leur absence de peur de la mort qui les poursuit.

*Et je cherche pour mon pays non **des cœurs de datte,**
mais **des cœurs d'homme** qui c'est pour entrer aux villes
d'argent par la grand'porte trapézoïdale*

Le poète est toujours à la recherche de nouvelles techniques d'écriture capables d'affecter nos sens et notre pensée. Césaire non seulement multiplie les unités linguistiques, mais manipule aussi le français de manière très subtile. A la manière du guerrier dans ses expressions, qui vise à combattre le vecteur blanc de la misère noire en Afrique et aux Antilles et les oppresseurs de l'homme dans le monde en général, le poète caractérise son pays dans cette phrase (des cœurs d'homme), le poète signifie des hommes de courage, des guerriers intrépides. Cela fait référence aux noirs qui luttent tout le temps contre leur liberté et leur indépendance. Quand notre poète évoque le noyau de fruit (la datte), il veut montrer le bien de son pays et les nombreux bienfaits qui s'y trouvent et on voit son ingéniosité lorsqu'il utilise des mots proches de l'environnement qui

nous entoure pour sentir que l'on fait partie de son peuple et de son pays.

Par cette répétition, alternant métaphore et simple substantif, le poète ne parle pas de la lâcheté des antilles, ni de l'esprit de coopération avec l'ennemi, ni de la trahison. Mais il parle de la force de l'union face à l'ennemi. Après avoir terminé l'étude du premier type de La répétition en contact, passons maintenant au second type, qui est responsable de la musique aux vers, qui est Le refrain.

3.2. Le Refrain:

nous avons envisagé dans les pages précédentes les répétitions portant sur des mots isolés ou des groupes de mots. Mais lorsqu'il s'agit de la répétition d'un vers ou d'une strophe complète, nous l'appelons refrain. *“Retour d'un même vers ou d'un même groupe de vers dans le cours ou à la fin des parties d'une poésie, d'une chanson”*

(cf

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/refrain/67539>)

Cette répétition permet de broser un large tableau d'éléments caractéristiques d'une réalité historique. Le refrain donne de la musique au poème. Il est toujours lié au chant et à la danse. Il représente une partie essentielle de la poésie lyrique. La poésie négro-africaine est étroitement liée aux chansons folkloriques et à la musique folklorique, et est un acte courant dans la vie des Africains en toutes occasions. Le continent noire est remarquablement présente avec toute sa culture orale. *“cela sera surtout vrai pour tout ce qui concerne la partie rituelle de l'oralité qui s'exprime sous forme de discours cérémoniels (en général des chants) que l'on*

donne à l'occasion de fêtes programmées par le calendrier, ou des ceremonies qui ponctuent la vie des individus: baptêmes, circoncisions, mariages, funérailles”... (Derive 2008, P33).

Chez césaire, la fonction du refrain est l’affirmation par le retour au corps principal du poème en répétant un ou plusieurs vers qui en font partie. Ce refrain associe régulièrement l'unité intérieure profonde au poème en répétant sa partie principale..par exemple:

*le mot nègre,,tout pouacre de parasites
le mot nègre,,tout plein de brigands qui rôdent
des mères qui crient ,des enfants qui pleurent
le mot nègre (Cadastres, mot)*

césaire a répété cette phrase plusieurs fois et sa signification est les Africains noirs ou les personnes d'ascendance africaine, surtout lorsqu'ils sont réduits en esclavage Également utilisé comme adjectif, il a été utilisé au XXe siècle pour désigner toutes les personnes en Afrique qui ont connu l'oppression et l'injustice (**cf journal article, no. 15, language et histoire (septembre 1972), pp. 79–104**) Armand Colin. Le poète utilise ici délibérément des mots durs pour expliquer la dureté de la vie que vivent les Noirs, qu'elle soit dure d'un point de vue économique, politique ou psychologique. on voit Dans la poésie césairienne, la misère du peuple colonial, son exploitation éhontée par une poignée de parasites, Le poète signifie ici l'Occident. ces morceaux de vers qui invite à se libérer de toute oppression mais qui prône aussi un esprit de tolérance et d’ouverture à l’Autre. cette répétition représente l’ennui et l’oppression et aussi le pouvoir explosif et effréné de la

répétition dans le poème. Utilisant le mot (*nègre*), Césaire prend en compte toutes ces connotations d'esclavage et le jette à la face du monde pour le glorifier. Ainsi le nègre devient une représentation de ce préjugé qui empêche les noirs de les reconnaître.

4. répétition des mots proches par le son :

Plutôt que de répéter le même mot, les poètes peuvent combiner un mot avec un autre qui lui est apparenté par le son. C'est le cas de la polyptote, de la dérivation et de la paronomase.

4.1. La Polyptote

« polyptote » comprend plusieurs formes occasionnelles du même mot utilisé dans la même phrase ou le même segment. polyptote spécifie les « variations » morphologique d'un seul terme, utilisé pour les verbes, les variations de mode, la voix, les temps, la personne, pour les noms, les qualificatifs. Opposition des mots, des nombres et des genres.

Ici il n'y a que des toits de paille que l'embrun a brunis et que le vent épile.

Tout le monde la méprise la rue Paille. C'est là que la jeunesse du bourg se débauche...

Car la rue débouche sur la plage, et la plage ne suffit pas à la rage écumante de la mer. (C.R, P19)

Le premier syntagme (rue Paille), fait référence à la rue la plus pauvre de la Martinique à l'époque où Césaire rédige le cahier. En tant que tel, il était construit de huttes au toit de chaume, d'où il tire probablement son nom. Mais comment imaginer que Césaire ignore la paronomase insidieuse que cette syntaxe forme avec le

morphème (ripaille), qui se traduit par des expressions comme (faire ripaille), c'est-à-dire vivre heureux. Pour ne pas être dupe, le lecteur devra dévoiler le ton ironique qui s'en dégage, la population affamée de la ville n'ayant d'autre choix, du moins pour les jeunes, que de se livrer à la (débauche) de la prostitution pour ne pas mourir de faim. Molinié montre dans son Dictionnaire que *“L'ironie est un grand caractère structurel qui joue sur la caractérisation intense d'un énoncé: comme chacun sait, on dit le contraire de ce qu'on veut entendre”*(Molinié 1992 p180). Ici, la prostitution, que le poète qualifie de (honteuse), relève de l'usage sémantique. Cette notation sert d'indicateur de lecture et justifie linguistiquement les assauts répétés et constants sur la mer comme métaphore du surf pour violer les pirates. Ce vers reprend la topique de la prostitution comme marchandisation du corps à travers l'emploi des syntagmes nominal. Brochier définit la prostitution comme *“le fait d'avoir des relations avec d'autres personnes dont la conséquence logique est un acte sexuel, dans le but d'obtenir un salaire à court terme”*(Brochier 2005,p79).

Dans le poème(au bout du petit matin) , nous constatons que le mot (nègre) a de nombreux dérivés, tels que (négriers- négrillon- négraille-négritude). Pour césaire le terme « nègre» est riche. Cela signifie non seulement la spécificité de l'afrique, mais aussi une dimension, une géographie, un état, un sentiment, une voix, un cri, une culture, un mouvement. En d'autres termes, (nègre) est une identité personnelle, une identité sociale, une identité raciale. Être

un négro, c'est changer l'histoire, cette histoire qui a été masquée et modifiée. Comme césaire disait déjà dans ses poèmes que son combat pour l'identité des nègres et des antillais est au service de l'humanité universelle, car il se veut le représentant de tous les opprimés.

Il y a aussi une groupe d'adjectifs décrivant la (misère qui pue) qui décrit la vie des nègres, (la peste-putréfiante-pourrissante-pustule-Puanteur-putrescibles-empuantie-putréfaction-putrides). En utilisant ces différents synonymes, il a voulu nous montrer que son combatson combat pour l'identité des nègres et des antillais est au service de l'humanité universelle, car il se veut le représentant de tous les opprimés.

Nous concluons quele polyptote nécessite la réutilisation d'un même terme après qu'il ait subi des modifications morphosyntaxiques dues à la magie des mots dans la phrase, la dérivation ne fait que réunir différents mots d'une même racine. La dérivation désigne les *“variations morpho-lexicales sur un radical commun; les termes reliés appartiennent à un même famille morphologique”* (fromilhague 1999, P32)

5. La répétition du même sons:

Lorsque la répétition ne se retrouve pas aux points marqués, il y a simplement

retour d'un ou plusieurs sons, on parle traditionnellement d'allitération, si le son

est une consonne, ou d'assonance, si le son est une voyelle.

5.1. La Répétition Assonantique Ou Assonance (Figure De Métaplasme)

Elle est la reprise d'une même voyelle accentuée. le terme assonance désignait le retour de la même voyelle dans la dernière syllabe de vers successifs. Mais le terme a été généralisé et désigne maintenant "n'importe quel retour d'une sonorité vocalique, d'une voyelle" (Bacry 1993, p201). On peut mettre une autre définition lexicale de L'assonance "C'est une Répétition d'un même son vocalique dans une phrase (par opposition à alliteration)" (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/assonance/5879>). L'assonance chez les négro-africains renvoie un son douloureux qui exprime la douleur que ressent les noirs devant cette extrême pauvreté:

*Miguel Angel rejetant sa peau d'eau bleue revêtit sa peau de
volcan*

*et s'installa montagne toujours verte à l'horizon de tous les hommes
,,(M.L, Quand Miguel Angel Asturias disparut)*

La voyelle ouverte (e) correspond au développement des idées révolutionnaires du poète. Cela nous donne un effet surprenant à cause de la discrimination raciale entre blancs et noirs. Quand Césaire a mentionné une phrase (*sa peau de volcan*) On voit que l'imagerie volcanique ici ne vise pas le seul caractère du poète et de l'homme politique - connu pour sa rage incroyable - où L'obsession de l'ancienne déchirure volcanique est un symbole plus collectif dans son travail. Parce que le volcan devient l'image de l'esclave, où

la douleur silencieuse et la souffrance qui s'accroissent chez l'esclave doit précéder l'explosion d'une révolte. on note également que ses écrits sont pleins de couleurs qui rayonnent partout de joie et de bonheur (verte_bleue) malgré l'injustice et l'injustice se répandent de toutes parts. nous pouvons observer que ces vers mettent en valeur l'identification du poète au volcan, sa terreur, sa révolte extraordinaire. Comme a dit Hénane “*La poésie de césaire exprime ainsi la révolte et la haine contre une vie stagnante de mensonges et de préjugés, contre la folie, la lâcheté, l'abandon et l'immoralité d'un monde avili*” (Hénane 2008, p71). L'image du volcan est inspirée du volcan du mont (Pélée) existant à la Martinique, son pays natal. césaire confirme cette identification par expression répétée (*sa peau et mitraille de barils de rhum génialement arrosant nos révoltes ignobles*

, *pâmoisons d'yeux doux d'avoir lampé la liberté féroce* (C.R, p91)

Il ne fait aucun doute que choisir les bons mots pour un poète est difficile, mais notre poète a su choisir les sons de ses mots avec beaucoup de soin pour exprimer ses sentiments. Pour Samba, “Césaire recueille aussi des mots, des mythes, des expressions ou des lieux courants comme des mythes ou des vocabulaires peu communs” (Samba 2010, p189). Le voyelle ouverte(a) est utilisé plusieurs fois dans ce morceau de vers, Pour nous transmettre la détresse et la réprimande d'aimé césaire pour l'état général de son pays et de son peuple. Il a suivi la description de la ignoble avec le mot révolution pour clarifier l'état de trahison qui prévalait dans la société à cette époque. Dans cet extrait, le mot (*liberté*) contribue à

insister sur le thème central du poème et à mettre l'accent sur le message d'espoir qui se dégage de ses poèmes. Les voyelles nasales ici causent de la douleur pour cette scene. Pour défendre sa cause, Césaire a montré que le colonialisme repose sur le mensonge des colons qui prétendent travailler au profit des peuples qu'ils oppriment. Passons maintenant de l'autre côté de La répétition du même sons, qui est l'allitération

5.2. Allitération

L'allitération est “*une figure qui consiste à répéter des sons initiaux. comprend la répétition de consonnes ainsi que de voyelles initiales (allitération consonantique et allitération vocalique)*” (**Kouroum 1981, p157**). Les voyelles peuvent titre identiques ou différentes. L'allitération consonantique est de loin la plus fréquente.

C'est “*une Répétition d'une consonne ou d'un groupe de consonnes dans des mots qui se suivent, produisant un effet d'harmonie imitative ou suggestive*”

(<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/allit%C3%A9ration/2385>)

On observe que dans les poèmes de Césaire, L'allitération est plus fréquente que l'assonance. parce que La répétition des voyelles nasales donne à l'ensemble du poème un air de tristesse qui correspond à la mélancolie et au désespoir du poète.on note la répétition d'une même unité linguistique, sans modification morphologique du mot ni changement de son sens.

Ni naufrageurs. Ni nettoyeurs de tranchée.

Ni hyènes. Ni chacals. Et vous savez le reste (C.R, P70)

Ici, nous pouvons voir la consonne (**n**) explique le son de douleur et de gémissement qui a affligé le poète envers les noirs. La négation syntaxique vient s'ajouter à cette douleur proclamée afin de brosser un tableau complet et clair de la vie des esclaves, qui comprend toutes sortes d'humiliations, d'oppression et de persécution. Lorsque le poète a mentionné le mot (*chacals*), il a voulu la combinaison de l'homme noir à l'animal est courante et en fait une bête sauvage qu'il faut domestiquer. L'esclavage est présenté comme "*l'état naturel d'hommes qui ont encore un long chemin à faire avant d'atteindre le stade de l'homme civil*" (Frédéric 2012, p208) on comprend ainsi que les écrivains négro-africains, dans leur esthétique, n'aient eu d'autre choix que de finir en visière avec ce qu'ils considéraient comme le fruit d'un asservissement.

« ces saisons insaisissables ce ciel sans cil et sans instance ce sang ,, (

M.L, Sans instance ce sang)

ce dernier vers du poème n'est que la reprise de l'expression qui commence le titre du poème. Cela signifie que le sang des Antilles est incapable d'exercer un effort. Une affirmation très exagérée mais qui traduit bien ici l'amertume du poète. l'allitérations en (**s**) elle a su nous transmettre la colère et le chagrin du poète et son agacement envers les noirs où le politicien Césaire s'en prend à son peuple trop pusillanime, Parce qu'il s'est rendu et s'est permis de vivre dans l'injustice et l'humiliation et n'a pas essayé de se défendre et de défendre son droit de vivre une vie droite.

*Je suis un cadavre qui exubère de la rive dormante de ses
membres un cri d'acier non confondu. (C.R, P75)*

On note que La répétition du son occlusif (**k**) donne un sens d'étouffement. L'insistance du poète à montrer la souffrance de son peuple lui a fait surmonter toutes les conséquences auxquelles il a été confronté. Selon Grammont *“Les plus grands poètes essaient d'établir une relation entre le son des mots qu'ils utilisent et les idées qu'ils expriment ; ils essaient de les dessiner”* (Grammont 1965, p123). L'écho de cette souffrance portée par le cri nègre résonne partout où l'Homme lutte pour la liberté, la dignité, et la justice. Et son utilisation du mot (*cadavre*) donne un sentiment de désespoir et de frustration, et malgré tout cela, notre poète l'utilise pour la fierté et le sens du défi et de la compétition. On sent que ce vers poétique est une réponse à une question antérieure, car au seuil de son livre Césaire pose la question philosophique de base: « Qui suis-je ? Blanc, pour poser la question. Pour Césaire, le choix est simple: être un traître à lui-même, ou de se considérer comme un homme noir et frère de la race de ceux qui vivent dans la laideur. Pour mettre fin à ce genre de répétition, on peut dire que, des allitérations et des assonances qui viennent renforcer le système de répétition dominant donnent à l'expression un caractère brut comme si Césaire s'apprêtait à exprimer son affection de manière instantanée.

-Conclusion:

Après nous avons étudié l'effet de certaines répétitions de phonèmes. Les sons peuvent également acquérir une valeur

émotionnelle dans des contextes organisés de manière à mettre en valeur leurs caractéristiques phonétiques. On voit que Césaire s'est beaucoup intéressé à l'expression phonétique, car la répétition du son montre la cohérence et la spécificité du message et contribue à son intensité émotionnelle. Cette figure donne une plus grande efficacité de l'acte poétique. C'est une décoration et une mise en valeur de l'expression. C'est une discipline importante dans le système des valeurs césariennes, et la plus utile est la distinction entre les différentes formes de répétition selon le niveau linguistique qu'elle occupe.

La répétition est restée un sujet d'étude particulièrement intéressant au Moyen Âge et à la Renaissance. Paradoxalement, c'est au XIXe siècle, alors que la répétition est décriée comme un défaut stylistique, que l'on trouve la classification la plus systématique, celle de Fontanier. Il fait la différence entre la répétition de mots et la répétition phonétique. Ainsi, Fontanier servira de référence. Ainsi, la répétition est un phénomène qui est perçu de différentes manières depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui. *“On en arrive à cette situation vraiment étonnante, que les figures de répétition, connues et appréciées par tous les auteurs de l'Antiquité, du Moyen-âge et de la Renaissance, ne trouvent leur consécration la plus totale qu'au XIXe siècle, à l'époque où la presque totalité des auteurs de traités proclament leur déclin”.* (Frédéric 1985, p5).

-Références:

I. Corpus de L'étude:

-Césaire, Aimé, 1983. Cahier d'un retour au pays natal, Paris/Dakar, Présence africaine (plusieurs éditions successives; d'abord paru dans la revue Volontés, Paris, août 1939).

II. Ouvrages consacrés à la Négritude partiellement à Aimé

Césaire:

-Amabiamina, A. F. (2010). Le message « philanthropique » et transhistorique de Césaire: une relecture de l'oeuvre césairienne à la lumière de quelques événements du XXIe siècle. Annales de l'Université Omar Bongo, 15, 41-53.

-Breton, (André), « Manifeste du surréalisme », (1924), Manifestes du surréalisme, Paris, 1979, Gallimard, « Idées », p65.

-Brochier, Christophe (2005), p79. « Le travail des prostituées à Rio de Janeiro ». Revue Française de Sociologie, 46(1).

-Frédéric, M., 1985. La Répétition: Etude linguistique et rhétorique, Tübingen: Max Niemeyer Verlag, p5.

-Frédéric, (Régent), « De l'humain et de la chose. Regards des esclavagistes des Antilles françaises sur leurs esclaves », dans Olivier Grenouilleau (dir.), Esclaves, Une humanité en sursis, Presses universitaires de Rennes, 2012, p208.

-Fromilhague, (Catherine), a publié en collaboration avec Anne Sancier: Introduction à l'analyse stylistique, Armand Colin, 2005 (1re éd. Dunod, 1991). Analyses stylistiques. Formes et genres, Dunod, 1999, P32.

-Ferreira De Brito, Aimé Césaire et Ina Césaire et le péché originel d'être noir, 2014, p301.

- Grammont, M (1965), p123, Petit traité de versification française, Paris, Armand Cplin.
- Hel-Bongo, O. (2019). Poétique du carnet dans Cahier d'un retour au pays natal d'Aimé Césaire. Études littéraires, 48(1-2), p119-135.
- Hénane, (René), Les armes miraculeuses d'Aimé Césaire, une lecture critique, « Femme d'eau-Nostalgique », paris, L'Harmattan, coll, 2008 .-ISBN 978-2-296-06641-0.
- Lemoine, (claude). Se former au bilan de compétences”, L'orientation scolaire et professionnelle, 2010.
- Maignan-Claverie, C. (2005). Le métissage dans la littérature des Antilles françaises: le complexe d'Ariel. Paris : Karthala;p363.
- Mansfield, (Eric), La Symbolique du regard, Paris: Publibook, 2006, p213.
- Molinié, (Georges) [1986] (2011). Éléments de stylistique française. Paris: PUF, p83.
- Molinié, (Georges) (1992). Dictionnaire de rhétorique. Paris: Librairie Générale Française, p275-180-63.
- Morier, H., 1961. Dictionnaire de poétique et de rhétorique, Paris: Presses Universitaires de France.
- Prak, (Derrington), E. 2005. “Récit, répétition, variation”. Cahiers d'études germaniques (49), p55-65.
- Prak, (Derrington), (Emmanuelle). Les figures de syntaxe de la répétition revisitées. Le Discours et la Langue Revue de linguistique française et d'analyse du discours, Editions modulaires

européennes, 2015, Répétitions et genres, 7.2, pp.39-57. fhalshs-01249307.

-Samba, (Diop Papa), La poésie d'Aimé Césaire. Propositions de lecture accompagnées d'un lexique de l'œuvre, Paris, Honoré Champion, 2010, p103.

-Kasende, L-A. (1997). Littérature négro-africaine et (sous-) développement, in Cahiers d'études africaines, 1997, Volume 37, P553), Paris, Persée.

III. Articles consacrés à la stylistique

-Journal Article_Le Mot « Nègre » Dans Les Dictionnaires Français D'ancien Régime Histoire Et Lexicographie_Simone Delesalle and Lucette Valensi_Langue Française_No. 15, language et histoire (septembre 1972), pp. 79-104 (26 pages): Armand Colin

-Dictionnaire des Symboles (1969, édition revue et corrigée 1982) de Jean

Chevalier et Alain Gheerbrant.

-Dictionnaire de l'Académie française, neuvième édition

-Éthiopiennes, Revue socialiste de culture négro-africaine, n° 11, Juillet 1977.

IV. Sites généraux consultés

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/refrain/67539>

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/assonance/5879>

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/alliteration/2385>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/iteration/68384>